

Bulletin bibliographique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **95 (1950)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

— Malgré le volume des dépenses engagées, les résultats sont médiocres : 9 divisions seulement, alors que la Suisse, avec des frais bien moindres, en entretient 12. Ici, il ne faut pas oublier que la France est sortie de la guerre de 1939-1945 avec un capital militaire réduit à zéro. L'armée était semblable à une maison incendiée dont le propriétaire n'a jamais disposé des sommes nécessaires pour en reconstruire les fondations.

— Enfin, il est certain qu'en cours d'année, d'autres dépenses devront venir s'ajouter à celles qui sont inscrites dans le budget normal. Un plan quinquennal aéronautique est en gestation ? Il faudra y affecter, dès 1950, des crédits supplémentaires non négligeables. D'autre part, les obligations atlantiques que la France a contractées, si elles lui valent une aide américaine, la contraindront inéluctablement à des investissements importants. Il semble que l'on ne puisse y trouver d'autre solution valable que le lancement d'un grand emprunt de Défense nationale. L'idée a déjà été mise en avant ; elle fera son chemin.

GEORGES MAREY.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift ; Nos de janvier, février et mars 1950.

Les trois premiers fascicules de 1950 apportent, dans l'organe de la Société suisse des Officiers, quelques bases de discussion sérieuse sur le problème actuel de la modernisation de l'Armée et sur celui, non moins brûlant, du budget militaire de la Confédération. Le rédacteur en chef, Col. EMG. Uhlmann, s'exprime dans ses éditoriaux sans détour sur la nécessité de garder une armée apte à la guerre moderne, étant donné la tournure que semblent prendre les événements internationaux. Cette situation exige une adaptation rapide et une modernisation beaucoup plus poussée de notre défense anti-chars et contre avions. Il déplore qu'en haut lieu on se soit borné à indiquer des généralités au lieu de montrer clairement quelle voie on entend suivre : dans le cas d'une attaque contre la Suisse, notre Armée suivrait-elle la tactique du hérisson, ou se retirerait-elle dans le réduit ou encore serait-elle prête à engager le combat décisif dans le Mittelland ? Dans le budget militaire, il y a encore des économies à faire, notamment en éliminant tout ce qui ne concerne pas la

défense nationale spécifique (assurance militaire, fourniture des chevaux, etc.). En même temps, l'auteur réclame un programme d'urgence, dans la modernisation des armes d'infanterie notamment.

Dans une seconde étude, le Col. Uhlmann exige pour l'armée une dotation plus nombreuse en chars blindés — un bataillon ou un groupe par division et par brigade légère, soit en tout 3-400 chars, afin de pouvoir entreprendre une défense efficace, même dans le couloir d'attaques éventuel du Mittelland. Il ne s'agirait pas d'une armée de blindés, mais de chars d'accompagnement pour l'infanterie. Coût total 160-200 millions à répartir sur cinq ans. Il faut se décider vite, car les délais de livraison et d'introduction sont longs.

Dans le troisième numéro, le même auteur s'attaque au problème des économies possibles, afin de permettre un effort d'armement supplémentaire d'un ordre de grandeur de plusieurs centaines de millions (toujours à répartir sur plusieurs années). Il suggère de détacher du Département militaire p. ex. la Topographie fédérale (ah, si le Général Dufour savait ça !) ainsi que l'Ecole fédérale de Gymnastique et de Sports de Macolin, et réclame une concentration des forces urgente à la KTA, aux Ateliers militaires à Thoune, à la Fabrique d'Armes et à l'Usine d'aviation d'Emmen où l'on s'acharne à dépenser des millions en « solutions fédérales », bien que les constructeurs et usines particulières soient à même de sortir des constructions à meilleur compte et à leurs propres frais. Les crédits pour le programme d'armements ne devraient pas être votés d'année en année, par petits paquets, mais d'un seul coup, et sans « économies onéreuses » enfin de compte. L'auteur recommande ensuite des efforts d'économie dans l'armée même : une certaine réserve s'impose dans les fortifications afin de mieux armer les formations de l'armée de campagne. Il faut réduire aussi les formations auxiliaires, diminuer le nombre de certains cours même pour les états-majors, et réduire ces derniers. La troupe enfin doit apprendre à mieux soigner le matériel de corps. Toutes ces mesures apporteraient un allègement bienvenu du budget militaire et permettraient, le cas échéant, d'envisager un effort considérable et unique pour un crédit spécial d'envergure, destiné à la modernisation de notre armement.

A noter par ailleurs quelques études particulièrement intéressantes dans ces trois fascicules : Service secret et sabotage dans les manœuvres des troupes alliées en Allemagne occidentale ; l'invasion alliée en Europe 1944 vue par un Allemand au courant des décisions de l'OKW et de commandants supérieurs ; les combats d'une brigade d'infanterie américaine en Birmanie ; la lutte finale de la 4e armée allemande en Prusse orientale 1944-45 ; les conséquences financières de la motorisation de notre armée, par le Col. brig. Ackermann ; la lutte contre les parachutistes ; le vol en vitesse supersonique, par le Lt. Schneider. A signaler enfin, dans le numéro de février, un résumé en français de l'étude « Stratégie atomique et réalités » du Col. Leroy dans la Revue de Défense Nationale (août-sept. 1949). *Cap. F.*